

L'HISTOIRE MYSTÉRIEUSE DE L'HORLOGE ASTRONOMIQUE

Lauréate de l'opération *Sauvons nos monuments*, initiée par *Le Parisien*, l'horloge astronomique des Apprentis d'Auteuil a fait l'objet d'une campagne de restauration participative, mais n'en reste pas moins peu connue des Meudonnais. Et son histoire est entourée de mystère...

Une horloge astronomique affiche par définition l'heure et des informations sur l'astronomie (positions du Soleil et des planètes, durée du jour et de la nuit ou encore dates des éclipses). Celle des Apprentis d'Auteuil ne déroge pas à la règle et n'en finit plus de surprendre par ses qualités de fabrication, la richesse de ses fonctions et ses indications astronomiques.

Avec ses imposantes dimensions : 153 cm de large, 40 cm de profondeur, une hauteur – depuis les pieds du support jusqu'au sommet du cadran – de presque 2 m, cette horloge astronomique est unique en son genre et est l'une des plus belles de la région.

Une origine inconnue

Datant de 1877, l'horloge aurait été installée au tout début de la construction de l'orphelinat Saint-Philippe, en 1878*. Elle a donc toujours fait partie des meubles. Aujourd'hui, personne ne serait en mesure de nous dire quelle est son origine et comment elle a atterri à l'orphelinat. Ni le nom de son véritable fabricant...



Le mécanisme de l'horloge est complexe.

EN 4 DATES

1877

Date supposée de création

1878

Installation de l'horloge à l'orphelinat Saint-Philippe

2006

Dernière trace de fonctionnement de l'horloge

Novembre 2019

Campagne de financement participatif



En 2003, l'horloge astronomique fonctionnait encore.

Une étude menée en 2017 par Denis Roegel, un passionné d'horlogerie, indique que le fabricant supposé, Dorléans-Strébet n'est peut-être pas le véritable créateur. Bien que son nom soit gravé au centre de la pendule, Dorléans-Strébet est un inconnu dans le milieu de l'horlogerie et il serait peu probable qu'un tel chef-d'œuvre ait été réalisé par une personne n'ayant pas un minimum de réputation dans le milieu. Le mécanisme, certaines formes de l'horloge ainsi que le remontoir d'égalité correspondraient davantage aux pendules produites par Paul Garnier (1801-1869). Thèse appuyée par le fait que Garnier aurait, en 1827 – donc 50 ans avant l'installation de celle de l'orphelinat Saint-Philippe – exposé une pendule quasiment semblable. L'hypothèse la plus probable serait que Dorléans-Strébet ait acheté cette horloge d'édifice au fils de Garnier...

Elle ne fonctionne plus...

Aujourd'hui située au premier étage du château, l'ancienne horloge ne fonctionne plus depuis 2006. Cette date correspond au dernier nettoyage de cette pièce d'exception par l'horloger Marcel Boulanger. Elle n'a pas pu être entièrement réparée, car une dent est manquante sur l'une des roues du mécanisme. D'autres problèmes sont restés irrésolus faute de financement, et l'horloge ne peut toujours pas fonctionner du fait de l'absence de poids agissant sur les rouages. Par le passé, elle actionnait deux cadrans et trois cloches et se compose encore aujourd'hui, de trois rouages.

Une campagne de restauration

Suite à un appel à projets initié fin 2019 par *Le Parisien* et soutenu par la région Île-de-France, la dame de 142 ans a bénéficié d'une campagne de financement participatif pour sa restauration. **||**

*L'orphelinat Saint-Philippe fut construit de 1877 à 1888 à l'initiative de la duchesse de Galliera (voir Chloroville n°168).